

Championnat de France Elite en salle à Aubière (63) :

Myriam SOUMARE championne de France sur 60m.

Conférence de presse Myriam SOUMARE

A l'occasion d'un point presse organisé hier par la FFA dans le club-house du Paris Université Club, Myriam Soumaré, en compagnie de ses entraîneurs Oliver Darnal et Hubert Rochard, a évoqué différents sujets. Dont, bien sûr, les championnats d'Europe en salle de Paris-Bercy (4 au 6 mars). Extraits.

Sa santé

« J'ai ressenti une gêne aux ischios après le meeting d'Eaubonne. J'ai fait quatre séances de soins en une semaine. Mes coachs et mon kiné n'étaient pas trop d'accord pour que je coure lors des championnats de France Elite. Après la série, ça m'a tirée un petit peu lors de l'échauffement. Je cherchais mon entraîneur avant la course pour lui annoncer que je déclarais forfait. Mais je ne l'ai pas trouvé. Je me suis dit que c'était un signe ! Depuis, ça va beaucoup mieux. Je ne ressens plus du tout de douleur. »

Les championnats d'Europe en salle

« Mon objectif est juste de me faire plaisir, comme avant chaque grande compétition. Je suis prête. J'ai envie de courir et de battre mon record. Apparemment, j'ai la quatrième performance européenne. Je ne sais pas du tout ce que valent les autres filles. De toute façon, je me méfie autant d'une athlète en 7"10 que d'une athlète en 7"40. En grand championnat, tous les compteurs sont remis à zéro. »

Son chrono sur 60 m

« Je suis gourmande. Maintenant que j'ai égalé mon record personnel à Aubière, je veux l'écraser complètement. Le record de France ? Je ne le connais pas et je ne veux pas le savoir. Comme ça, le jour où je le battrai, ce sera une double surprise ! Le speaker, lors de la présentation de la finale à Aubière, en a parlé. Mais je me suis discrètement bouchée les oreilles à ce moment-là. »

Ses sensations pendant l'effort

« Le 60 m reste ma distance préférée car mon point fort, c'est le départ. Tout se joue en quelques secondes. On donne tout. Dès le premier appui, on oublie tout le stress et on est concentré sur sa technique. C'est un moment exceptionnel. La sensation de légèreté que j'ai pu ressentir en finale du 200 m à Barcelone, je ne l'ai pas connue depuis. Il faut une ambiance de grand championnat pour ça. Peut-être que ça va revenir à Bercy ! »

Sa cote de popularité

« Les Français ont apparemment aimé ma joie de vivre et ma simplicité à Barcelone. Je n'ai pas joué la comédie. Si les gens m'aiment, tant mieux. Je suis bien entourée. J'ai géré les sollicitations comme il le fallait. Maintenant, il faut tourner la page. Etre au top niveau, j'en profite. Mais je sais que ça ne durera pas. Vous, les journalistes, vous m'oublierez vite ! Alors, je ne veux pas y prendre goût. Etre sous le feu des projecteurs, ça ne m'intéresse pas. »

L'œil technique de ses entraîneurs

« Myriam a beaucoup travaillé son placement, même si elle a encore le bassin qui part en arrière. En fin de course, c'est de mieux en mieux. Mais il y a encore du boulot. C'est une partie délicate à travailler. On prend notre temps. Car ce sont les ischios qui peuvent prendre... Il y a aussi une partie mentale importante. Il faut que Myriam ressente les choses à haute vitesse. »